

19 janvier 2012

Madame la Députée,

Permettez-moi, tout d'abord de vous présenter nos vœux les meilleurs au nom des peuples et des membres de notre organisation. Les peuples autochtones occupent une place unique pour relever les défis environnementaux et sociaux les plus pressants de notre époque. Notre partenariat est une condition indispensable, un objectif que nous nous efforcerons de promouvoir cette année.

Je souhaite vous apporter des compléments d'information suite à la réponse de Mme Penchard qui semble ne pas connaître ou ignorer les textes ratifiés par la France, plus précisément la déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, à New York, le 13 septembre 2007.

Ce texte est largement reconnu comme instrument international indispensable pour promouvoir et protéger les droits des peuples autochtones. Les peuples autochtones sont toujours victimes d'injustices historiques qui les ont conduits à souffrir de façon disproportionnée de la pauvreté, des discriminations, qui les ont privés de recours juridiques et les ont contraints à vivre en marge de la société.

Au fil des générations, les peuples autochtones ont su développer des savoirs hautement spécialisés, des stratégies de survie, et des cultures qui sont intimement liées à leurs territoires et aux ressources naturelles. Dans le contexte de la crise actuelle, les savoirs de nos peuples sont vitaux pour rechercher de nouvelles solutions qui allient développement humain, droits de l'homme, paix et préservation de l'environnement. Mme Penchard nous prend pour des imbéciles!

C'est à nous autochtones de demander des dommages et intérêts par ère coutumière à l'Etat Français, pour l'occupation de notre territoire jusqu'à la reconnaissance de nos droits.

Avant d'être français, nous sommes d'abord autochtones! Le cynisme et le dilettantisme de Mme Penchard nous indignent une fois de plus et nous révolte. Elle n'a pas sa place au sein du gouvernement car à travers sa réponse, Mme Penchard étale son ignorance.

Recevez, Madame la Députée, l'expression de nos pensées les meilleures.

Florence EDOUARD
Coordinatrice Générale de l'ONAG